

Mais toi Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié, tu es lent à la colère et plein d'amour...

Frères et sœurs en Christ,

Partant de ce psaume 85, psaume du jour, ce qui s'est passé récemment à Nantes et dont vous avez sûrement entendu parler, ce qui s'est passé il y a quelques mois à Notre Dame de Paris a orienté notre méditation sur la colère. Il y a sûrement de la colère dans l'air. A raison, vos cœurs de français, nos cœurs de chrétiens frémissent, ils frémissent de colère.

Evoquer la lenteur de la colère de Dieu comme le fait le psaume d'aujourd'hui, c'est évoquer la possibilité de la colère de Dieu. Et effectivement, l'histoire sainte nous a parlé de Dieu en colère, surtout dans le premier Testament. Comment comprendre cet anthropomorphisme ? La colère n'est-elle pas un désordre, une passion ? Comment parler de la colère de Dieu.

Là où l'on évoque la colère de Dieu, c'est là où il y a la faute, il y a de l'injustice. Si Dieu se met en colère devant l'injustice, ce n'est pas qu'il en pâtisse lui-même (il a l'athumia !) mais parce que l'être humain, la créature qu'il aime particulièrement subit, porte la répercussion de cette injustice. La colère de Dieu n'est pas alors pour se défendre, il n'y a pas de raison, mais pour protéger sa créature et pour la corriger. La colère en Dieu n'est pas une passion, c'est-à-dire qu'elle n'est pas une force désordonnée qu'il ne puisse pas maîtriser ; Elle est plutôt un élan de sollicitude, une force de secours envers la créature en prise avec le mal. La colère en Dieu est un remède.

Si l'on peut parler d'une colère saine, il est important de la lire dans ce cadre : l'indignation devant l'injustice et la volonté de protéger et de corriger. Lorsqu'elle entre dans ce cadre et reste dans ce cadre de remède, la colère de l'être humain peut être dite juste. La colère par exemple d'un père de famille pour son fils, quand elle n'est que sollicitude pour le fils et n'est pas entachée dans le moyen utilisé pour protéger et corriger.

Bien contenir et bien orienter le rejet de la faute et de l'injustice n'est pas une entreprise humaine aisée. Sentant l'injustice et la rejetant, on se laisse souvent prendre dans son piège en tombant nous dans une colère sombre. Et nous pouvons nous représenter le comble du mal quand le remède (la saine colère) devient un poison (la colère passionnée). Le Psaume 4, verset 5 nous met à ce défi : « Frémissez et ne péchez pas, parlez en votre cœur, sur votre couche faites silence ». Comment y arriver donc ?

Devant l'injustice, Dieu ne se laisse ni dominer ni orienter par elle. Quelle qu'elle soit, Dieu accorde du temps pour la conversion et la guérison des injustes : « laissez pousser l'ivraie et le bon grain ». Le temps que prend l'injustice dans le monde, massacres, les scandales de la souffrance et de la mort d'enfants et d'innocents, a fait douter plus d'un de l'existence du Dieu tout puissant des chrétiens. Nous-mêmes, nous pouvons être impatients de la justice de Dieu en face du succès de l'impiété.

Or, la justice que Dieu rend en accordant du temps, justice qui prend du temps, montre que Dieu est fort devant l'injustice et qu'il reste maître de la situation. « La domination sur toute chose le rend patient envers toute chose ». Celui qui veut être juste jusque dans son

indignation devant l'injustice, laquelle indignation est une juste colère doit imiter Dieu lui-même qui maîtrise et cultiver la vertu de la patience. La patience est la faculté d'être au-dessus de toute situation embarrassante et la capacité d'attendre l'autre dans ce qu'il sait faire, dans ce qu'il ne sait pas faire et même dans ce qu'il ne veut pas faire.

Nous ne savons pas prier, c'est l'Esprit qui prie en nous. Il nous vient en aide. Qu'il nous obtienne de faire de la patience notre force devant la faute, devant l'injustice et qu'il nous accorde de manifester dans des gestes utiles et adéquats notre colère contre l'injustice.

Une question peut être posée : quelle garantie Dieu donne au bon grain pour le laisser pousser aux côtés de l'ivraie. L'ivraie ne va-t-elle pas détruire le bon grain si on les laisse pousser ensemble ?